

Février 2022

n° 1048

*Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou*



Givre en Périgord, janvier 2022 - Photo : François Lagarde

Activités du mois.....	2
Éditorial - Le patrimoine matériel du SCF : une nouvelle page s'écrit.....	3
Avez-vous pensé à votre cotisation pour 2022 ?.....	3
Appel aux images stéréo pour l'ISU CODE 29.....	5
Union Stéréoscopique Internationale (ISU) - Adhésions et renouvellement..	5
Bricolage pour réduire la base d'un Fuji W3 et faire de la macro.....	6
Solutions de la photo-énigme - Lettre n°1047.....	10
Photo-énigme du mois.....	12
Séance de projection du 26 janvier 2022.....	13
Expo Mark Blezinger : prolongation.....	16
Rencontre « Numérisation / restauration » du 1 ^{er} décembre 2021.....	18
Rencontre « Collectionneurs d'images » du 12 janvier 2022.....	24
Vu sur la toile.....	26
Nouveaux produits.....	28
Inventaire et dépôt du patrimoine matériel du Stéréo-Club Français.....	31
Courrier des lecteurs.....	32

Activités du mois

Réunions à Paris 14^e

- Les réunions parisiennes du Club se tiendront désormais au **LOREM Montparnasse** - 23 allée de la 2^e Division Blindée - 75015 Paris, devant le Jardin Atlantique situé au-dessus des lignes de la gare Montparnasse (Métro Montparnasse). Dans la gare, prendre l'escalier à gauche de la ligne n°1 ou prendre l'ascenseur depuis la rue (dans une petite tour ronde vitrée), tout à gauche de la façade de la gare. Attention : le jardin donnant accès à la salle ferme à 23 h.

Respectez les conditions sanitaires en vigueur (masque et passe sanitaire).

Accès au site : <https://www.image-en-relief.org/stereo/434-local-parisien-pour-reunion>

- Les rencontres du Stéréo-Club Français en **visioconférence** ont lieu le mercredi soir à 19h par l'outil « Zoom ». Elles sont ouvertes à tous les membres du Club, où qu'ils se situent. Elles sont annoncées, tour à tour, par un mail aux adhérents, leur permettant de s'inscrire à la réunion. Contacter le président : patrick.demaret.92@gmail.com ou l'animateur de la réunion. Pour y assister les invités auront simplement à cliquer, à l'heure de la réunion, sur le lien reçu la veille de la rencontre.

MERCREDI 2 FÉVRIER 2022 à 19h en visioconférence

Macrostéréoscopie et proxistéréoscopie - Première rencontre.

Présentation des techniques et résultats par des experts - Animateur : Patrick Demaret

MERCREDI 9 FÉVRIER 2022 à 19h en visioconférence

Atelier StereoPhoto Maker - Première rencontre

Initiation pour débutants par des experts volontaires - Animateur : Patrick Demaret

MERCREDI 16 FÉVRIER 2022 à 19h en visioconférence

Conseil d'administration du Stéréo-Club Français

Les membres du Club peuvent être invités à assister (sans droit de vote) aux réunions du conseil sur demande adressée au président

MERCREDI 23 FÉVRIER 2022 à partir de 19h, au LOREM

Séance de projection mensuelle

- Projection de photos, diaporamas, vidéos en stéréo (3D) au LOREM Montparnasse
 - Séance assurée par Thierry Mercier & Pierre Meindre.
- Envoyez vos meilleures images à : tfmercier@club-internet.fr

MERCREDI 2 MARS 2022 à 19h en visioconférence

Esthétique de l'image en relief

Présentez et commentez des images que vous trouvez belles.
Informez auparavant l'animateur patrick.demaret.92@gmail.com

MERCREDI 9 MARS 2022 à 19h en visioconférence

Anaglyphes

- Petite histoire des anaglyphes par Patrick Demaret.
- Présentation d'images et de techniques par des experts.

Éditorial - Le patrimoine matériel du Stéréo-Club Français : une nouvelle page s'écrit

Le patrimoine matériel historique du Stéréo-Club Français est désormais en dépôt dans les réserves de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine (MAP).

Nous remercions chaleureusement Monsieur Gilles Désiré dit Gosset, directeur de la MAP qui a apprécié la valeur de ce patrimoine et accepté de l'accueillir au sein de la Médiathèque, en tant qu'ensemble unique et complet méritant d'être conservé dans son intégralité.

Cet ensemble est unique car il retrace l'activité du seul club français de stéréoscopie depuis sa création.

Il est complet car il comporte non seulement les appareils permettant de produire et visualiser les images en relief, mais aussi les images produites sur supports de plaque de verre, de carton, de diapositives et de plus la documentation décrivant les techniques stéréoscopiques et l'histoire du Stéréo-Club Français depuis 1903.

Ce patrimoine est maintenant en dépôt, depuis le 18 janvier 2022 dans les ré-

serves de la MAP au fort de Saint Cyr à Montigny-le-Bretonneux (Yvelines).

La bibliothèque des ouvrages traitant de la stéréoscopie sera hébergée et consultable dans les locaux de la MAP à Charenton-le-Pont (Val-de-Marne).

Nous remercions également monsieur Vincent Roblin, conservateur du Musée Adrien Mantienne à Bry sur Marne et sa collaboratrice madame Araceli Saez, qui ont conservé le patrimoine du Club pendant de longues années, pour leur accueil et leur disponibilité.

Nous remercions aussi madame Florence Ertaud et son équipe qui ont procédé avec professionnalisme à un emballage et un transport particulièrement soigneux de ce fragile patrimoine.

C'est avec plaisir et reconnaissance que nous poursuivons une collaboration avec Madame Mathilde Falguière et monsieur Bruno Martin qui ont désormais la charge de conserver le patrimoine du Stéréo-club Français.

Patrick Demaret, Président

Avez-vous pensé à votre cotisation pour 2022 ?

En ce début d'année, le temps est venu de régler votre cotisation au Stéréo-Club Français pour l'année 2022.

Pour les adhérents ayant déjà cotisé en 2021, le montant de la cotisation 2022 est inchangé, à **65 €**.

Votre adhésion au Stéréo-Club Français vous ouvre droit à tous les services du Club :

- la réception de la Lettre mensuelle sous forme électronique (pour recevoir la Lettre sous forme papier, ajouter un montant de 40 €).

- l'accès à l'ensemble du site www.image-en-relief.org présentant la vie du club, des tutoriels pour pratiquer la stéréoscopie et voir en relief, la bibliothèque, la documentation sur l'histoire et la pratique de la stéréoscopie, l'annuaire vous permettant d'échanger avec les autres membres et des dizaines d'albums, diapo-

ramas et vidéos en 3D.

- l'aide du Club pour pratiquer en stéréoscopie, initier des actions de promotion de la stéréoscopie.

- l'accès à la Médiathèque Virtuelle Stéréoscopique.

- la participation aux réunions et projections du Club, à Paris et dans les régions.

- la participation aux rencontres en visioconférences quel que soit votre lieu de résidence.

Si vous êtes non imposable, vous bénéficiez de la cotisation réduite à 22 € (veuillez fournir un justificatif). Si vous avez des difficultés financières, vous pouvez présenter une demande d'exonération partielle au président.

Le Stéréo-Club Français Oest une association loi 1901 reconnue d'intérêt général.

Les dons que vous lui faites (mais pas la cotisation) sont déductibles de votre revenu pour 66 % de leur montant. Vous recevrez un reçu fiscal en début d'année 2023.

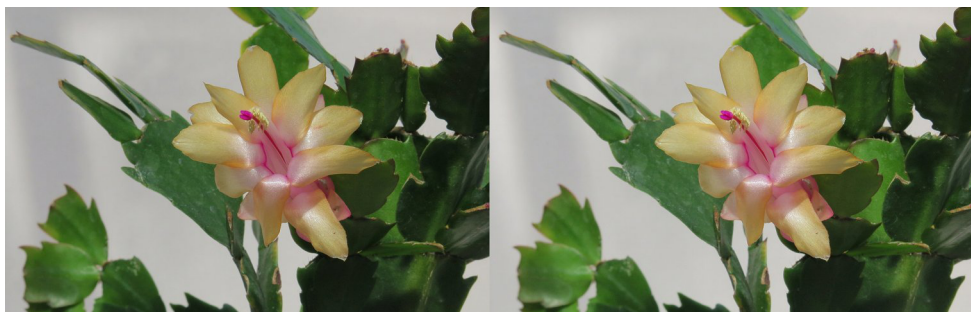
Les cotisations des adhérents sont les seuls revenus du Club. Nous vous remercions pour votre soutien qui permettra au Club de maintenir ses activités.

Pour payer votre cotisation, vous pouvez envoyer un chèque (65 € + éventuellement 40 € pour recevoir la Lettre papier + éventuellement un don) au trésorier :

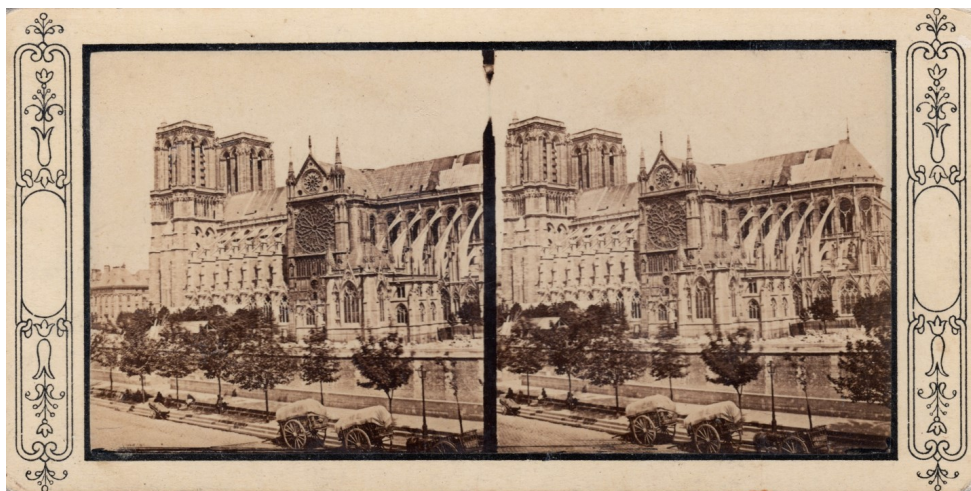
Patrice Cadot - 55 avenue du Bas Meudon - 92130 Issy-les-Moulineaux

Vous pouvez aussi payer en ligne sur le site <https://www.image-en-relief.org/>

Allez dans *Sommaire* > *Espace Membres* > *Cotisation annuelle au SCF* (<https://www.image-en-relief.org/stereo/espace-membres/cotisation-annuelle-au-scf>) ou bien dans *Sommaire* > *Activités* > *Adhésion Cotisation* (mais pas par le chemin « *adhésion* » du menu, réservé aux nouveaux adhérents).



Schlumbergera, le cactus de Noël - Photo : René Le Menn



Paris, Notre-Dame. Photographie prise entre 1855 et 1857, Louis-Camille d'Olivier. Collection du Stéréopôle.

Appel aux images stéréo pour l'ISU CODE 29

L'ISU CODE est un dispositif d'échange d'images stéréo entre clubs stéréo de tous les pays. Tous les membres de chaque club stéréo de l'ISU (Union Stéréoscopique Internationale) peuvent participer. Il n'est donc pas nécessaire d'être membre de l'ISU à titre personnel.

Si vous souhaitez participer à la sélection proposée par le SCF, je vous demande de faire parvenir un **maximum de 6 couples stéréoscopiques par personne** à tfmercier@club-internet.fr

Sur l'ensemble de vos envois, nous sélectionnerons 10 images que nous transmettrons à l'ISU. Ces images seront intégrées par l'ISU dans un diaporama qui circulera parmi tous les clubs membres de l'ISU et sera disponible sur le site YouTube de l'ISU.

Envoyez-moi des couples stéréoscopiques en côte à côte non compressés. Les images doivent faire au moins 1080 pixels de haut (je préfère avoir des images plus grandes car cela me permet d'effectuer les ajustements éventuellement nécessaires) et doivent être accompagnées d'une légende (un nom de fichier suffisam-

ment explicite fait tout à fait l'affaire). Je transmettrai à l'ISU des images au double format HD (3840 x 1080 pixels).

Si vos images ne sont pas homothétiques au format HD, ne pas ajouter de bandes noires, c'est maintenant une demande explicite de l'ISU. Si nécessaire, je les retirerai moi-même.

N'envoyez pas d'anaglyphes car cela dégrade trop les couleurs.

Comme ces images sont destinées à pouvoir être projetées sur grand écran, l'ISU est particulièrement stricte sur la quantité de relief admise, j'ai eu des soucis avec ce critère. Il ne faut pas dépasser 3,33% de parallaxe à l'infini. Préalablement à la sélection finale, c'est un critère que je serai obligé d'appliquer très rigoureusement.

Date limite : Dimanche 20 mars 2022

Pour toutes questions, contactez-moi via mon adresse mail :

tfmercier@club-internet.fr

À vos boîtiers, sinon à vos archives !

Par avance merci !

Thierry Mercier

Union Stéréoscopique Internationale (ISU) - Adhésions et renouvellement

La cotisation annuelle est de 18 €. Une adhésion pour trois ans bénéficie d'une réduction de 10 %, soit 48 € ; pour cinq ans, de 20 %, soit 72 € seulement (à peine plus de 14 Euros par an !) et plus de soucis ni d'oublis.

Pour les nouveaux adhérents, l'adhésion pluriannuelle peut être rétroactive, cela permet de recevoir immédiatement les anciens numéros de STEREOCOPY.

Envoyez votre chèque (à l'ordre du Stéréo-Club Français) à Thierry Mercier, 58 rue Amelot, 75011 PARIS.

Joignez-y un document indiquant vos nom, prénom, adresse, téléphone, courriel, ainsi qu'une brève description de vos centres d'intérêt pour la stéréoscopie.

Rappel : Congrès ISU 2022

Le congrès de l'ISU aura lieu du 13 au 19 septembre 2022 à Cesky Krumlov, ville historique de la République Tchèque classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

C'est une occasion unique de rencontrer des stéréoscopistes du monde entier, d'admirer des images et de faire connaissance avec de nouvelles techniques.

<https://2021.isu3d.org/>

Thierry Mercier



Bricolage pour réduire la base d'un Fuji W3 et faire de la macro

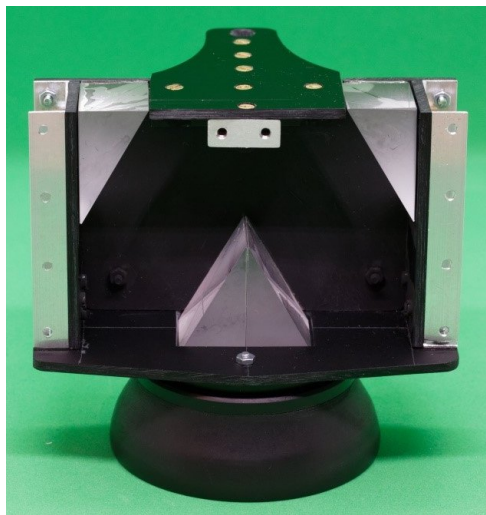
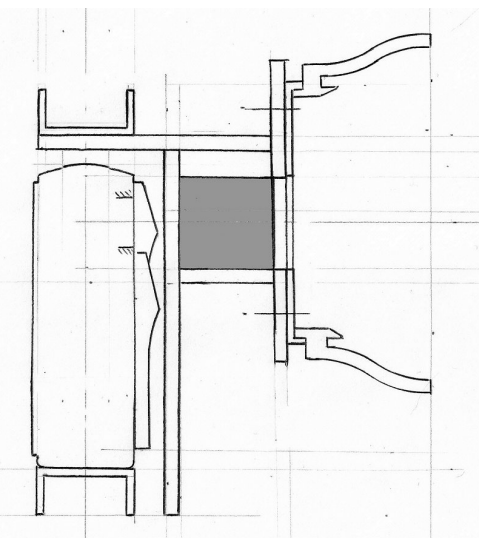
J'ai suivi le principe exposé sur le site *The W3BPS*¹⁾ de Sylvain Weiller qui utilise les prismes des lunettes pour lecture allongée. Je me suis d'abord occupé de construire la partie optique.

variables, je me suis retrouvé avec un ensemble imposant en longueur j'ai donc cherché sur internet des prismes avec des angles à 45°. La Chine en produit de taille 20×20×20 mm, commandés via AliExpress²⁾ à 5 € pièce. Cela m'a permis d'avoir un bloc optique de faible longueur voir image suivante :

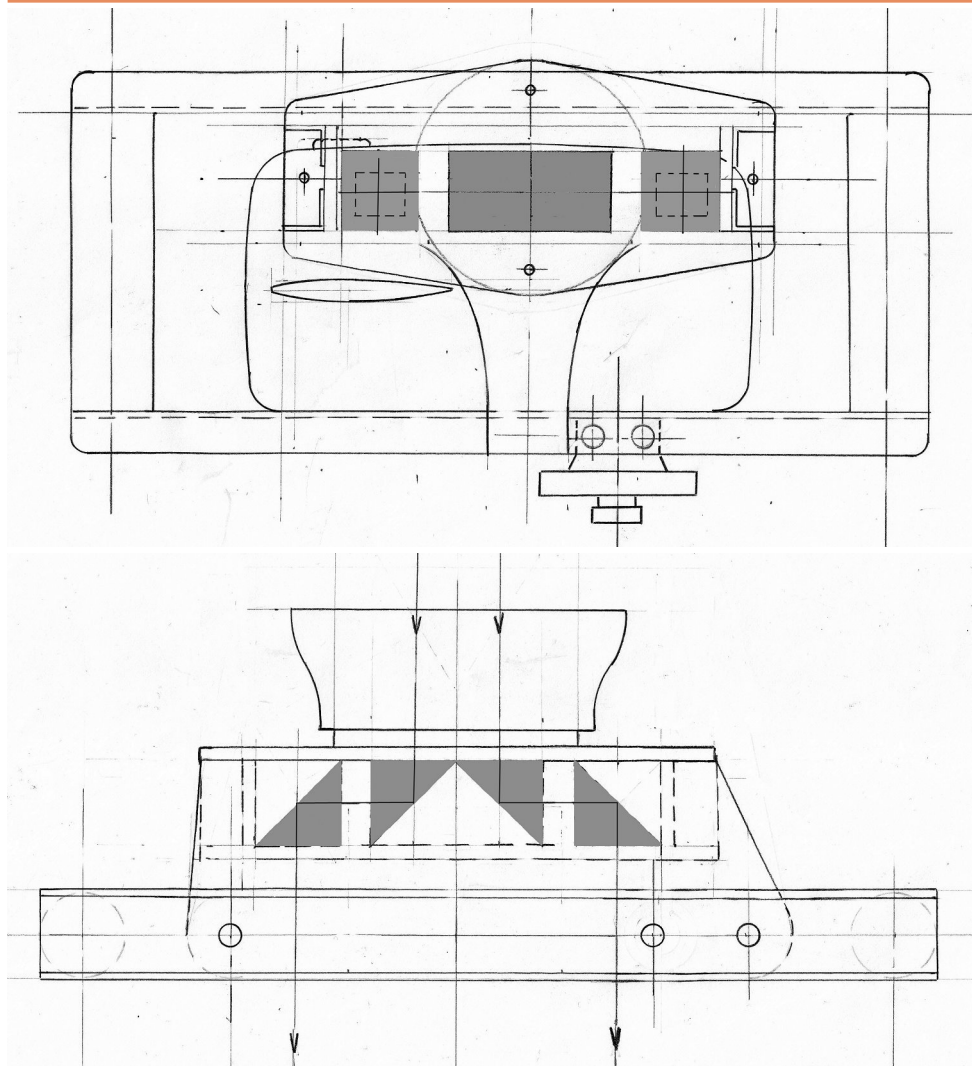


J'ai donc pu poursuivre ma construction en utilisant des plaques de plastique opaque noir mat sur une face en 3 mm d'épaisseur que j'ai trouvées chez Weber-Marais dans des chutes vendues à faible prix. Pour la partie métallique de la construction j'ai utilisé des cornières, tubes, et visseries (vis de diamètre 2,5 mm) chez Leroy Merlin.

Ensuite séance de dessin (ci-dessous et page suivante).



Les prismes récupérés sur les lunettes ont des angles (environ 30°) à tolérances

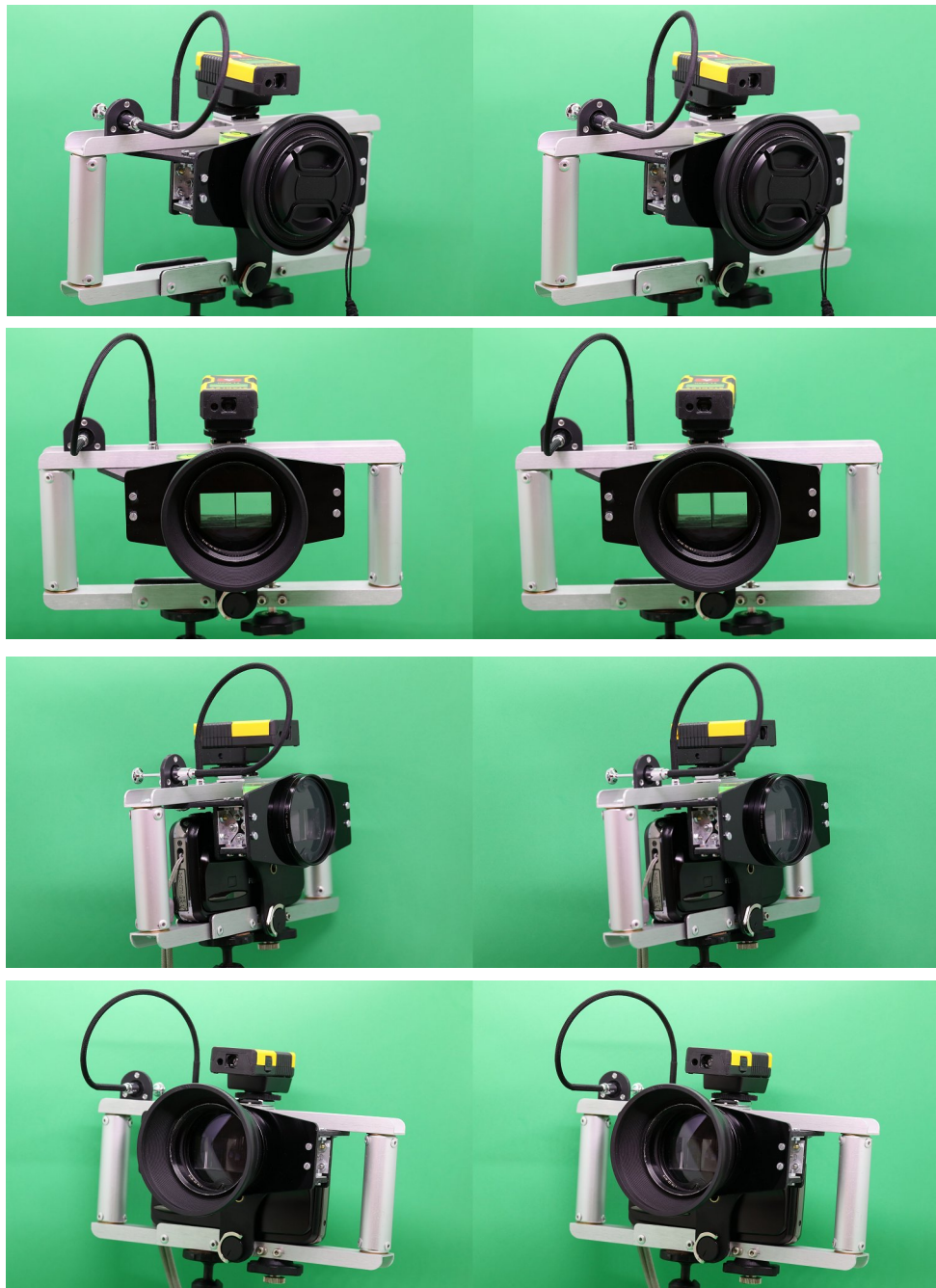


Les découpes suivant le dessin ont été faites avec peu d'outillage sur une table de cuisine, j'habite en appartement.

Voici le résultat. Muni de cet adaptateur, la base stéréo du Fuji W3 est réduite de 75 à 20 mm. Le déclencheur est mécanique car il n'existe pas à ma connaissance de déclencheur électronique pour le Fuji W3³⁾. J'ai ajouté un petit télémètre laser pour m'aider à respecter la distance de mise au point particulière ainsi qu'un vieux parasoleil en caoutchouc pour les reflets

parasites.

Il faut pousser le zoom à son maximum sur le W3, c'est-à-dire à une focale de 105 mm en équivalence 24×36, l'angle de champ étant limité par les dimensions des prismes. Au format 16:9 j'arrive en macro stéréoscopie à couvrir une surface photographiée de 13 × 22 cm avec une distance objet appareil de 85 cm. Avec l'ajout d'une bonnette 1 dioptrie, la surface photographiée est de 18 × 10,4 cm pour une distance objet appareil de 68 cm.



Fuji W3 et son adaptateur macro - Réalisation et photos : Jean-Paul Bourdy

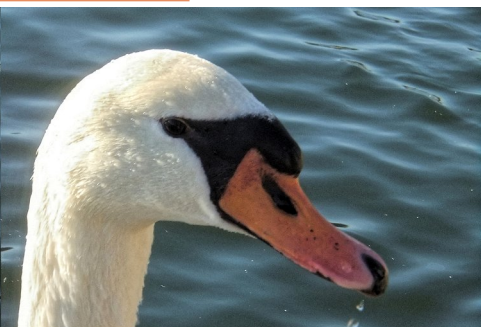


Malgré des petites erreurs de construction j'obtiens des résultats agréables dont voici deux exemples ci-dessous.

1) [http://sweiller.free.fr/FUJI-W3-3D/
Base W3W1 /FujiW3BPS.PDF](http://sweiller.free.fr/FUJI-W3-3D/Base%20W3W1/FujiW3BPS.PDF)

2) Sur le site [AliExpress](https://fr.aliexpress.com/) <https://fr.aliexpress.com/> rechercher par exemple : *Prisme à angle droit en verre optique*. Plusieurs vendeurs en proposent, par exemple : https://fr.aliexpress.com/store/group/Right-Angle-Prism/911521228_10000000134056.html

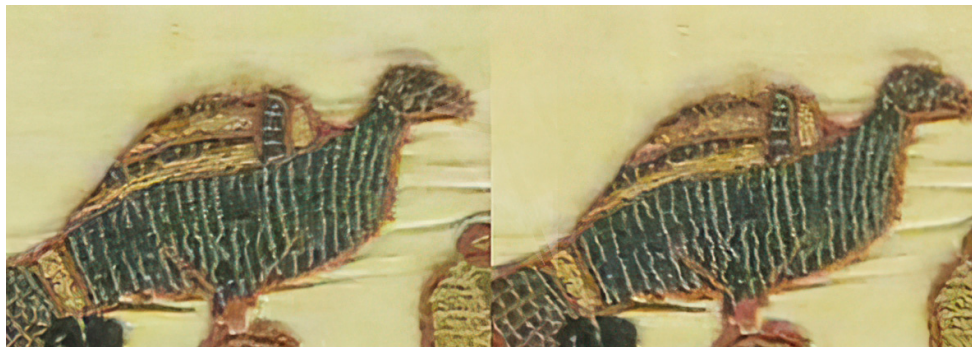
A close-up photograph of a metal clasp or latch mechanism, likely part of a jewelry chain. The metal is dark and appears to be made of a heavy-duty material like brass or steel. It features a rectangular body with a small, elongated slot on the left side. A small, circular hole is visible on the right side of the body. The clasp is attached to a chain link, which is partially visible on the right edge of the frame. The background is a plain, light-colored surface.



A close-up profile of a Canada goose's head, facing left. The bird has dark brown, textured feathers on its head and neck. A prominent white patch is visible on its cheek, just below the eye. The eye itself is a reddish-brown color. The beak is dark and pointed. The background is a blurred green, suggesting water or foliage.

Page 9

Solutions de la photo-énigme - Lettre n°1047



Détail de la tapisserie de Bayeux - Photo : José Starck

Il s'agissait donc d'un fragment de la tapisserie de Bayeux. Cette œuvre, encore appelée tapisserie de la reine Mathilde au XIX^e siècle, est en réalité une broderie (anciennement « tapisserie aux points d'aiguille ») du XI^e siècle, inscrite depuis 2007 au registre international *Mémoire du monde* par l'Unesco. Trois lecteurs de la Lettre avaient trouvé la réponse : Fernando Soria, Olivier Cahen et René Le Menn.



Scène 14 de la tapisserie d'où était extrait le fragment de l'énigme. Harold sur le cheval noir porterait un faucon (texte : « ici, le duc Guillaume arriva en son palais avec Harold »).

C'est une œuvre d'art textile effectuée à l'aiguille sur une toile de lin bis assez régulière de 68 m de long et de 48 à 51 cm de large. Elle est brodée avec quatre points différents de fils de laine déclinés en dix teintes naturelles ; elle fait défiler 626 personnages, 202 chevaux et mules, 560 animaux dont 55 chiens, 37 forteresses et bâtiments, 41 navires et petites embarcations, et d'innombrables objets très divers.

Elle décrit des faits allant de la fin du règne du roi d'Angleterre Édouard le Confesseur en 1064 à la bataille d'Hastings en 1066, dont l'enjeu était le trône d'Angleterre, contesté à Harold Godwinson par Guillaume, duc de Normandie. Les péripéties-clés de la bataille, dont l'issue détermina la conquête normande de l'Angleterre, y sont détaillées mais près de la moitié des scènes relatent des épisodes antérieurs à l'invasion elle-même. Cette œuvre historique semble avoir été commandée par l'évêque Odon de Bayeux, le demi-frère de Guillaume et réalisée au cours des années qui ont suivi la conquête¹.

J'ai eu l'occasion de visiter le musée de la tapisserie à Bayeux en 2017. C'est une expérience historique remarquable que l'on vit là lorsque l'on se trouve devant cette grande bande dessinée d'un genre particulier. Elle rappelle d'ailleurs un peu la brochure syldave qu'examine Tintin dans le « *Sceptre d'Ottokar* » d'Hergé. La toile est exposée derrière une longue vitrine de 70 m de long établie en forme de V. L'éclairage de l'œuvre est plutôt faible mais la lumière est suffisante car le reste de la salle est plongé dans le noir. Les visiteurs progressent lentement devant la tapisserie, dans l'ordre logique des scènes, au son d'un audioguide synchronisé.

J'ai alors eu l'idée de tenter de prendre des photos stéréo à la volée en deux temps, au moyen d'un compact numérique avec une base approximative plutôt importante, de l'ordre de 10 à 15 cm, en légère



Scène 38, les navires (texte : « ici, le duc Guillaume traversa la mer sur un grand navire et arriva à Pevensey ») - Photo : José Starck



Scène 2. Texte : « Où le duc des Anglais Harold et ses soldats chevauchent vers Bosham ». Photo : José Starck



Scène 53 : la spectaculaire chute des chevaux lors de la bataille d'Hastings en 1066 (texte : « ici, les Anglais et les Français moururent ensemble au combat ») - Photo : José Starck

convergence et à environ 80 cm de distance. Avec ce relief exagéré dont les déformations excessives doivent être compensées par le montage dans SPM, j'espérais pouvoir montrer l'épaisseur de la broderie sur la toile. Les contraintes pour faire ce genre de photos étaient de deux ordres : le fait d'être quasiment obligé d'avancer en même temps que le groupe laissait peu de temps de réflexion pour le cadrage de ces photos particulières ; et également la faible lumière ambiante n'avantageait pas la plage de réglages possibles de l'appareil photo réglé en semi-automatique.

Dans ces quelques essais je remarque que l'image doit être fortement grossie pour faire apercevoir un élément en relief.

Ce qui peut signifier in fine que le recouvrement de la toile par les fils de couleur n'est pas très épais, il dépasse à peine de la surface du tissu. Je juge donc le résultat global en stéréo plutôt décevant du fait de ces différences de profondeur très faibles. Voyez vous-mêmes sur ces quelques couples. Je pense qu'il est préférable aussi d'observer ces images en grand (agrandir le pdf lors de la lecture ou bien reprendre ces couples depuis le site SCF dans la visionneuse spécifique de la Lettre).

José Starck

¹⁾ Sources : wikipedia et « La Tapisserie de Bayeux » de Pierre Bouet - 2015, Éditions Ouest France.

Lien sur site musée de Bayeux :
<https://www.bayeuxmuseum.com/>

Photo-énigme du mois



Longue pièce métallique : qu'est ceci et où cette photo a-t-elle été prise ? Photo : José Starck

Voici une longue pièce métallique posée sur le sol. Il est évident que ce n'est pas sa place habituelle. On distingue des supports de fixation. Une indication : la position normale de cette pièce est dans l'autre sens, elle doit donc être retournée sur elle-même et les supports de fixation peuvent jouer alors leur rôle... de fixation. Longueur : 4 à 5 m, on n'en voit donc qu'une partie sur cette photo. Qu'est-ce donc et où cette photo a-t-elle été prise ? Accessoirement, quelle est son utilité ? Dernière aide : le nom commun de cette pièce est l'homonyme d'un nom d'animal.

Expression-énigme du mois

Dans le jargon écrit ou oral du stéréo-

scopiste on entend souvent parler de l'expression « **cha-cha** » pour qualifier des photos stéréo prises en deux temps, à la volée ou sur un support fixe, au moyen d'un seul appareil photo traditionnel. Le couple stéréo obtenu n'est donc pas un instantané. Quelqu'un sait-il d'où provient cette expression et depuis quand elle est utilisée ?

Dans l'index des bulletins, en recherchant avec l'entrée « cha-cha » on trouve cinq numéros dont le plus ancien date de 2010. Parlait-on déjà de « cha-cha » avant 2010 ? Personnellement je ne connaissais pas cette expression avant de réadhérer au SCF en 2018.

José Starck

Séance de projection du 26 janvier 2022

Réunion du groupe stéréoscopique d'Île de France

Nous nous retrouvons, pour la première fois de l'année, au Lorem-Montparnasse pour une séance de projection. Par commodité nous utilisons le vidéoprojecteur du Lorem qui est fixé à demeure au plafond de la salle et projette l'image simplement sur un pan de mur laissé libre. C'est très pratique et rapide à mettre en œuvre, il faut juste aller chercher la petite sono sans fil et le carton des lunettes 3D. Nous réfléchissons toutefois à installer un « vrai » écran, nous gagnerions certainement en luminosité des images projeté.

Nous démarrons cette séance par une courte (26 secondes !) vidéo de bonne année de Jean-Marc Hénault où on peut voir notre collègue actionner un **projecteur jouet en bois**.

Christian Garnier nous a fait parvenir son diaporama **Histoire de France à travers les grands chefs d'œuvres de la peinture française**¹⁾. Il s'agit de tableaux mis en relief par notre collègue et nous admirons la patience et la précision requises

pour arriver à ces résultats. Certaines de ces conversions sont très réussies et ces tableaux prennent une nouvelle ampleur !

François Largarde nous propose en premier une visite du **Jardin Littéraire des sculptures** (près de Périgueux, Dordogne) qu'il a filmé avec sa tablette LumePad. Il nous présente ensuite une série de photos, prises l'été dernier, du pittoresque quartier de la **Butte-aux-Cailles** à Paris et une autre série, datant de ce tout début d'année, **Givre en Périgord** où la glace à finement recouvert la végétation. Pour nous réchauffer François nous propose un joli **feu de bois dans une cheminée**, filmé à nouveau avec la tablette LumePad²⁾.

Olivier Cahen nous propose ensuite une série de photos de **Prague**, la capitale de la République tchèque, qu'il avait prises lors d'un voyage en 1996³⁾.

Je prends le relais avec mes dernières photos 2021 et les premières de 2022 : la **Haute-Savoie** avec un lac bien gelé (voir



Givre en Périgord, janvier 2022 - Photo : François Largarde



Feu de bois dans une cheminée - Photo : François Largarde

Lettre n°1047, p.19-20) et la construction de bonshommes de neige en famille. Retour à Paris pour la visite de l'**Aquarium tropical du Palais de la Porte Dorée** à Paris qui a été récemment rénové. La prise de vue est difficile avec les reflets, la faible luminosité, les poissons trop proches... mais j'arrive quand même à obtenir quelques images correctes. Le 1^{er} janvier 2022, une petite promenade dans le **parc de la Villette**, toujours à Paris.

Il nous reste encore un peu de temps et nous piochons dans les diaporamas que nous avait envoyés Christian Garnier : **Mon île** (photos de l'île d'Aix)⁴⁾, une sélection de photos de **Jacques-Henri Lartigue** et **Les Amants d'Oradour**, un poignant programme sur le village martyr de la Haute-Vienne. Nous admirons tous le

soin qu'apporte Christian à ses montages, en particulier ceux utilisant une chanson comme bande son : à plusieurs occasions un mot est prononcé par le chanteur et, pile-poil, une transition fait apparaître une photo illustrant ce mot.

Pierre Meindre

¹⁾ Christian Garnier vient de réviser son diaporama, on le trouvera ici (réservé aux adhérents) :

<https://www.image-en-relief.org/stereo/images/videos/HISTOIRE%20DE%20FRANCE-2022-abq.mp4>

²⁾ Le feu de bois dans une cheminée est visible sur YouTube : <https://youtu.be/2hqHLt8Twm0>

²⁾ L'album photo *Prague 1996* d'Olivier Cahen est visible sur le site du Club :

https://www.image-en-relief.org/archive/Cahen/Prague_1996

³⁾ Le diaporama « *Mon île* » Île d'Aix de Christian Garnier est visible sur le site du Club :

https://www.image-en-relief.org/stereo/images/videos/Montage_ILE_d_AIX_complet-abq.mp4



Mort de Saint-Louis à Tunis le 25 août 1270.
Peinture de Ary Scheffer 1817. Conversion 3D : Christian Garnier



Charlotte Corday, 13 juillet 1793.
Peinture de Jean-Joseph Weerts 1880. Conversion 3D : Christian Garnier



Poissons à l'Aquarium tropical du Palais de la Porte Dorée, Paris - Photos : Pierre Meindre



Promenade dans le quartier de la Butte aux Cailles, Paris - Photo : François Lagarde



Détail de l'horloge astronomique de Prague - Photo : Olivier Cahen

Expo Mark Blezinger : prolongation



Mark Blezinger et mon épouse derrière une lanterne magique et devant un de ses grands portraits lenticulaires sur écran Alioscopy - Photo : Jean-Yves Gresser

L'exposition *Au pays des lanternes magiques* à l'espace Pierre Cardin, avenue Gabriel à Paris, est prolongée¹⁾, peut-être jusqu'à la mi-avril 2022, pour s'adapter au fur et à mesure à la programmation du Théâtre de la Ville en cours. Ne la manquez pas ! Et profitez d'une période où l'artiste sait se rendre disponible aux passionnés d'images et, en particulier, d'images en relief.

Mark Blezinger mériterait un article détaillé, il viendra, sans aucun doute. Permettez-moi de donner juste quelques repères.

Il est né en 1962 en Allemagne, en Forêt-Noire. Dès 15 ans, il part à la rencontre du théâtre en France. Un peu après, il fait, à Paris 8, des études théâtrales et de philosophie. Très vite, il travaille comme assistant metteur en scène d'abord à Paris puis à Berlin-Ouest avec Luc Bondy puis Patrice Chéreau, Klaus-Michael Grüber, Peter Stein ou Andrzej Wajda.

C'est à Berlin qu'il présente son premier travail photographique sur l'expression des émotions dans la physionomie d'acteur.

À partir de 1989, il se fixe à Paris, travaille avec Bob Wilson, ou Heiner Müller (cinéaste) tout en créant ses propres mises en scène à l'Odéon, au Rond-Point ou au festival d'Avignon et fonde sa propre compagnie.

Les techniques numériques l'amènent à créer des vidéos pour la scène et réaliser des documentaires ou des œuvres de fiction. Il voyage beaucoup et joue tous les rôles d'acteur, monteur à scénographe, notamment via Arte et la ZDF.

Il a commencé à s'intéresser à la stéréoscopie par un heureux hasard qui l'a fait rencontrer Pierre Allio avec lequel il a

tout de suite sympathisé et qui lui a enseigné les principes des technologies lenticulaires. D'où sa passion pour la création d'images autostéréoscopiques qu'il expose à partir de 2006.

Grâce au sculpteur Giuliano Pedretti dont il fait le portrait pour la télévision suisse-romande, il entre dans une collaboration fructueuse avec les responsables des Archives culturelles de la Haute-Engadine en Suisse – cofondation en 2012 du programme *AlpenMythenSehen*, en 2013 exposition *Wunderkammer Engadin* et, depuis, de nombreuses installations autour de thèmes comme les herbiers alpins, la Belle Époque, l'eau et la roche, l'Art rupestre – et d'autres de l'arc alpin.

Sa première installation dans un musée date de 2016 et son premier espace immersif et interactif de 2018.

En bref et pour revenir à notre monde, Mark Blezinger est à la fois producteur d'images et scénographe « complet ». Comme Brian May et Denis Pellerin, il a été séduit par Les diableries au point de les intégrer sous forme de films d'animation projetés sur des multiples écrans dans son exposition multimédia *Laterna Magica. L'Art de la projection* créée en 2017 dans le vaste grenier de la Chesa Planta à partir des collections des Archives culturelles de la Haute-Engadine.

Il ne veut pas se considérer comme un collectionneur : ce n'est pas la possession d'appareils optiques ou de plaques à projection historiques qui l'intéresse, mais les images qu'elles transportent à travers le temps, leur potentiel d'interaction avec ce-

lui ou celle qui, au-delà du regard, va commencer à jouer avec, à la transformer pour recréer autre chose : une autre image, son propre récit, sa propre mise en scène, sa propre illusion...

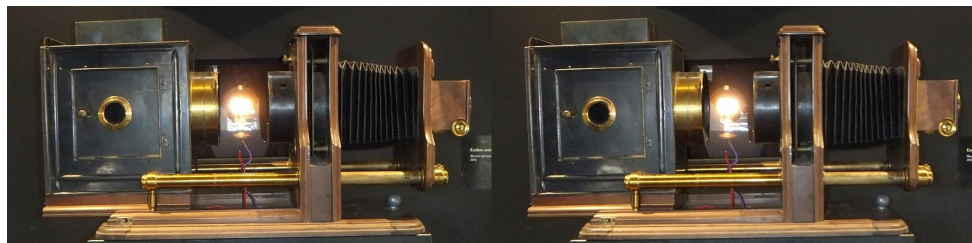
Il est aussi producteur de talent d'images lenticulaires où il utilise, bien

sûr, les techniques de Pierre Allio.

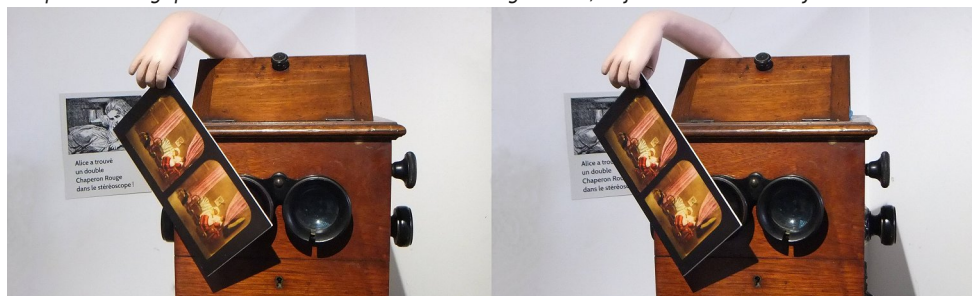
Jean-Yves Gresser

Groupe Patrimoines & Voyages

1) <https://www.blezinger.com/>
<https://www.theatredelaville-paris.com/fr/spectacles/projets-passerelles/rencontre-1/au-pays-des-lanternes-magiques>



Ampoule « magique » - l'Exobox de Pierre Allio : image réelle, objet virtuel - Photo : Jean-Yves Gresser



L'immersion véritable : Alice tombée dans un stéréoscope - Photo : Jean-Yves Gresser



Cette fois, c'est le lapin entré dans la lanterne magique qui écrit sa propre histoire sur une machine à écrire ancienne - Photo : Jean-Yves Gresser



Mise en cadre d'un hologramme de Pascal Gauchet - Photo : Jean-Yves Gresser

Rencontre « Numérisation / restauration »

Rencontre en visioconférence du 1^{er} décembre 2021

Il s'agissait de la troisième rencontre de ce groupe numérisation. Patrick donne en préambule des informations sur l'actualité du patrimoine du SCF. Il est actuellement stocké à Bry-sur-Marne et comme cette municipalité refuse de prolonger le contrat après février 2022, il devra déménager dans les réserves de la MAP (Maison de l'Architecture et du Patrimoine) dont les locaux se trouvent au Fort de Saint-Cyr. Une partie des plaques a été numérisée par divers membres du club. La MAP va certainement numériser elle-même une partie de ce patrimoine, sans doute ce qu'elle considère comme le plus intéressant. Nous avons aussi un partenariat avec le CLEM qui est un organisme de la région de Bordeaux en relation avec le Stéréopole, qui numérise et diffuse des images stéréoscopiques. Un contrat sera établi entre le SCF et la MAP qui entrera en vigueur début février 2022.

Résumé des points évoqués à la réunion précédente et commentaires

Patrick revient sur les points qui ont été évoqués à la réunion du 05-05-2021 dont le compte-rendu se trouve dans la Lettre de juin 2021.

Le premier but de la numérisation est de conserver les images en une trace fiable et durable. Le souhait de Patrick est d'avoir une copie aussi fidèle que possible à l'original, mais pour lui ce n'est pas possible car c'est de l'argentique, et le numérique n'aura jamais la même définition que l'original argentique. Concert de désaccords de la part de certains membres !

La définition de l'argentique est liée à la dimension de la molécule d'argent qui mesure environ 10 micron ; à comparer avec la taille d'un photosite dans un capteur numérique mais la taille du capteur est plus petite que la largeur du film... Quoi qu'il en soit, en numérique, on peut obtenir une définition qui soit supérieure à celle de l'argentique, au moins en comparaison avec les petits formats argentiques.

Xavier : il est important de conserver

les originaux même si on les scanne. La numérisation est faite pour la diffusion et l'aspect pratique des choses ; elle n'est pas destinée à remplacer l'original. De plus les autochromes et les daguerréotypes sont difficiles à scanner et n'offrent pas du tout le même rendu que l'original. C'est une copie à un instant donné et elle est imparfaite.

Patrick : le scanner du club est un Epson V850 dont la meilleure définition annoncée est de 12 800 ppp (pixels par pouce). Je scanne à la plus haute définition mais il y a deux inconvénients : les fichiers sont très lourds et ils font apparaître des défauts qui n'existent pas dans l'original. On a dit la dernière fois que la valeur de numérisation de 1200 ppp serait suffisante.

Thierry : cela dépend de la dimension de l'original. Ainsi 1200 ppp n'est pas suffisant pour scanner une diapo 24 x 36. Deux choses comptent : les pixels mais aussi la profondeur. Si on reproduit en photographie il faut le faire en mode RAW car sinon on altère le résultat.

Xavier dit qu'une bonne diapo récente vaut le coup d'aller jusqu'à 3600 ppp. 2400 ppp serait une bonne moyenne. Pour les plaques, 1200 c'est bien ; au-dessus, on fait apparaître les défauts. Mieux que la définition, le point important est le respect de la profondeur de noir. Thierry précise que pour aller chercher les noirs il vaut mieux scanner en couleur (même si c'est du noir et blanc) puis désaturer, cela permet un bon étalement des gris. Xavier conseille de photographier avec une bonne lumière, cela donne de meilleurs résultats qu'un scanner. Il peut y avoir des problèmes de géométrie éventuels d'autant qu'il y a deux possibilités : scanner les vues stéréo une par une ou par paire. Si c'est une plaque Verascope il n'y en a qu'une. Autrefois il y avait des problèmes de rotation éventuelle du fait de la prise vue par vue.

Denis veut souligner que le contact avec des professionnels de la numérisation est intéressant ; il a déjà discuté avec des photographes, par exemple ceux de la

BNF, de la MAP, de la société Trident ou d'Arkhenum. Ils sont toujours confrontés à tous les problèmes qui viennent d'être évoqués. Pour synthétiser cela, pour eux, il n'y a pas de recettes miracle, c'est une technique différente à adopter presque pour chaque photo. Ne serait-il pas intéressant de dialoguer avec ces pros qui accepteraient de venir lors d'une séance visio ? Patrick accepte la suggestion de l'invitation si quelqu'un parmi ces interlocuteurs accepte de venir. Denis explique que ces organismes travaillent avec des appareils photos de très grand format (gros capteurs), ils peuvent faire de la très haute définition, très vite, avec une grande profondeur d'échantillonnage et sortent par exemple des fichiers TIFF en 6000 px de hauteur.

Fernando fait observer que ces matériels sont hors de prix. Sur les daguerréotypes par exemple, il précise que ces épreuves qui sont exposées lors d'une manifestation quelconque ou dans un musée, sont des copies (ou plutôt des fac-simile) réalisées à peu près dans les mêmes conditions que les vrais daguerréotypes (mais notamment sans mercure). Donc les visiteurs voient un vrai daguerréotype et non une copie de l'original faite sur un autre support. Il donne un lien qui donne plus d'informations sur ces techniques de re-création : <https://youtu.be/w1g7ZLwsQds>

Sur le contexte actuel en matière de restauration des images (musées), Patrick met en avant la tendance qui consisterait à présenter les copies des originaux plutôt avec les défauts apparents, pour montrer l'état effectif de ces originaux, plutôt qu'en les nettoyant systématiquement.

Numérisation avec un scanner ou un appareil photo ? Pour Patrick, le scanner traite l'image (il peut la nettoyer automatiquement aussi) mais l'appareil photo fait une reproduction stricte de l'image. Pour Didier la photo n'est pas le reflet exact de l'original reproduit (peut-être le fichier RAW s'en rapproche-t-il au mieux).

Sur le nettoyage des originaux

Pascal : le type de nettoyage est à prévoir en fonction de la destination de l'image numérisée (projection, etc....) ; il

faut souvent que les images soient impeccables. Les salissures, usure, rayures et poussières sont à enlever sur les photos gauche et droite ; les rattrapages de bouts d'images manquantes sont possibles avec SPM. Le dépoussiérage physique s'effectue avec un pinceau fin sur les plaques avant de les scanner ou les photographier.

Xavier : mais s'il y a une poussière collante qui ne part pas au pinceau, il faut utiliser sur le support un chiffon imbibé d'un solvant (mais pas sur l'émulsion).

Patrick : est-ce qu'il n'y a pas un risque de rayures sur les plaques ? J'ai déjà eu le cas. Pascal utilise les pinceaux pour diapo qui ressemblent à un blaireau pour se raser, avec des poils très fins et ça marche bien.

Xavier : on peut utiliser un chiffon orange imbibé d'un produit antistatique pour négatif, en principe il peut être utilisé sur l'émulsion, ça ne l'abîmerait pas. D'une façon générale si le chiffon pousse un grain de sable, c'est ce grain de sable ou son équivalent abrasif qui va provoquer la rayure sur l'émulsion et non le chiffon. Il faut donc, avant, passer un coup de soufflette. S'il s'agit d'une salissure grasse, le chiffon pourrait convenir mais je n'ai pas vérifié au microscope !

Didier explique qu'avec les autochromes il y a des problèmes pour les nettoyer car la structure particulière de l'émulsion (les grains de féculés colorés) n'est pas compatible avec l'usage de la brosse clone car l'œil voit tout de suite la copie. La zone traitée est donc vue plate, il faut alors faire de l'aléatoire en matière de copie d'une image sur l'autre.

À Xavier on a dit que le fait de scanner les autochromes pouvait les abîmer avec la lumière. On ne sait pas. Il précise que la numérisation de ces photos est difficile : si on scanne à 800 ppp on floute la féculé et donc l'autochrome apparaît flou d'une façon particulière, pas vilaine. Après si on passe à 1800 ppp on « déterre » les grains de féculé un par un et c'est un autre rendu. Entre les deux ça ne va pas non plus, on est à la limite de la taille des grains de féculé et on scanne de façon régulière une structure qui ne l'est pas. Cependant il n'y a pas de moiré dans ce cas.

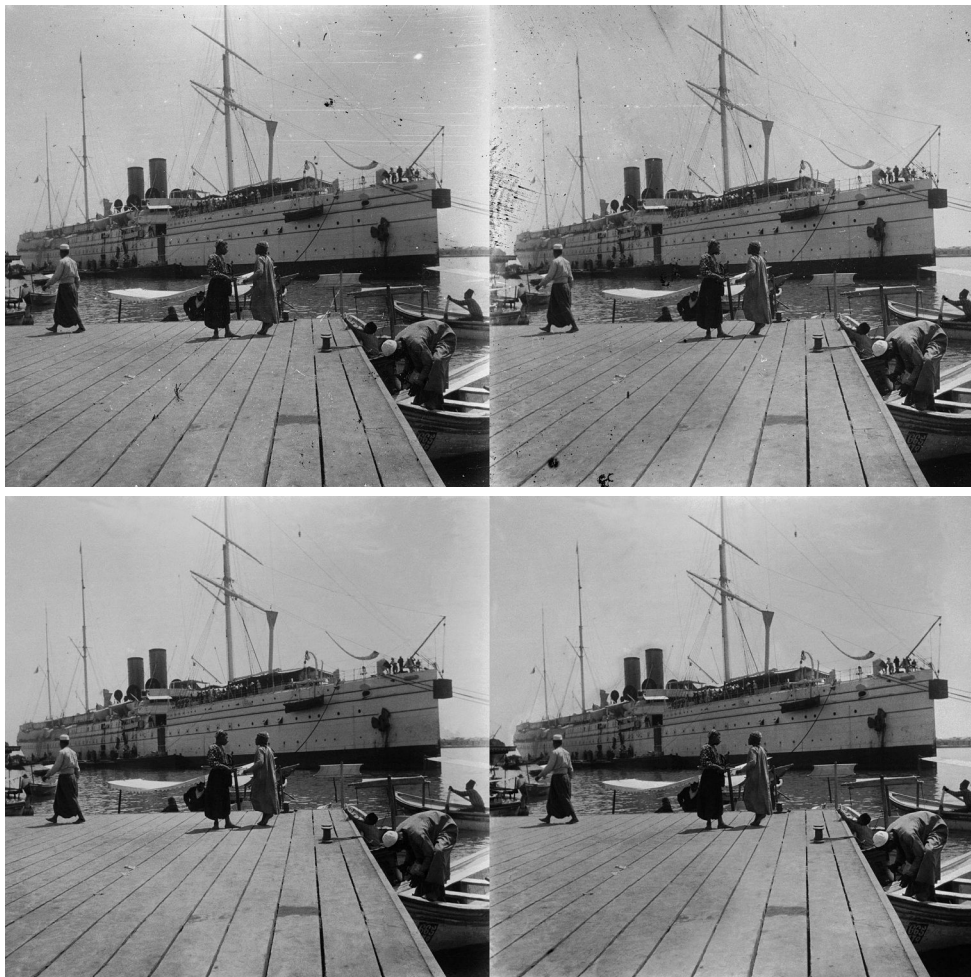
Didier Chatellard présente une vidéo sur la numérisation (Guillarmod)

Didier nous montre une vidéo parlant de stéréo et de numérisation de plaques anciennes dans le cadre d'une expo photo du photographe de la Chaux-de-Fonds Jules Jacot Guillarmod au musée d'histoire de la même ville.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jules_Jacot-Guillarmod

À travers cette expérience de numérisation dans le cadre de l'expo, Didier nous parle de la difficulté générale d'éliminer les « pétouilles ».

Pascal nous montre des exemples de photos issues de la collection du photographe cité qui ont été nettoyées par lui avec de grosses disparités de défauts à droite et à gauche. Nous en voyons ici deux exemples (avant et après).



Deux couples exemples issus de la collection Guillarmod et nettoyés par Pascal

Thierry estime que la brosse clone est trop radicale ; il préfère faire des copier-coller dans Photoshop. Pascal considère

que la méthode de nettoyage dépend du sujet et du type de défauts en présence ; sur la collection Guillarmod il a effectué de 8 heures à 30 heures de travail par couple traité. Pour Xavier cette activité peut être



considérée comme un job sans fin et donc, lui, avait décidé, pour une série de photos devant être mises sur internet, de se limiter à 20 minutes de travail par couple. Thierry : dans les musées la tendance est plutôt de montrer les défauts existant sur la photo, mais un défaut passe sur photo plate alors qu'en stéréo ça peut être très gênant. Il y en a certaines qui ne sont pas du tout retouchables à moins d'y passer un temps réhabilitaire.

Patrick : sur les couples de photos anciennes, il n'y a pas de fenêtre ; on ne voit pas les limites des images et donc pas de

perception de jaillissement ; dans ces conditions comment les montez-vous ?

Didier les monte comme des photos actuelles ; mais il peut y avoir de grosses pertes sur les côtés (jusqu'à 20%) ; sur la question du jaillissement il existe des plaques anciennes qui sont irregardables et in-montrables car un avant-plan (personnages, branche...) a pu être cadré n'importe comment. Sur ce dernier point Xavier précise qu'elles peuvent malgré tout être visionnées au stéréoscope (*« parce que c'est petit »* précisent d'autres participants).



Xavier Passot et ses expériences de numérisation

Il a acheté son premier scanner Mavica en 1999 pour numériser ses vieilles plaques Verascope ; il faisait le montage avec Photoshop avec beaucoup de difficultés (SPM n'existait pas) ; il juge maintenant son travail de l'époque comme médiocre (environ 1 MPx par image) mais il a pu ainsi placer sur le web des anaglyphes, ce qui était innovant au début des années 2000. Puis il s'équipe d'un scanner à plat HP 5370. Modèle bizarre, il fallait enlever le couvercle et mettre dessus une boîte lumineuse de qualité médiocre (Dmax mauvais). Par la suite grâce à un prêt de son travail il a pu utiliser un scanner à plat Ag-

fa Duoscan pro à grande surface de numérisation (8 plaques 45 x 107 en même temps). Très bon travail mais durant peu de temps. Ensuite il achète un Epson 4180 milieu de gamme, qui présente une zone de scan de 6 cm par 12 environ. Il est depuis peu passé plutôt à la photo avec un appareil Nikon 7002 avec zoom 16/80 + focale fixe 50 mm, en vérité pas formidables. Il a complété récemment cet ensemble à Gaillac avec un Micronikor 50 mm d'occasion qui lui a permis des essais qu'il qualifie d'époustouffants. Pour lui cette technique est meilleure que le scanner en matière de contraste local et de profondeur des noirs. Il a un gros chantier, 2000 plaques à traiter et à partager sur internet

et aussi des tirages 13 x 18.

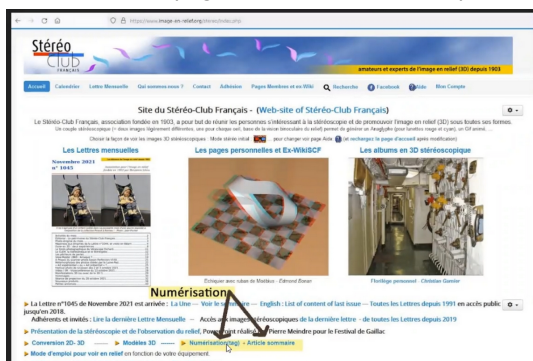
Le Dmax (dynamique maximum) est la capacité à aller « déterrer » les nuances dans les tons sombres et les tons clairs... c'est presque plus important que la résolution et c'est souvent une caractéristique technique cachée. Quand le Dmax augmente, on augmente la capacité à distinguer les niveaux de gris ou de couleur. On peut parler des Verascope sur ce sujet : ce sont des contretypes très contrastés et donc la difficulté de ce genre d'épreuves est d'aller chercher les noirs lors de la numérisation.

Thierry précise que si c'est trop noir on ne plus rien trouver en dégradés de gris.

Sujets divers

Patrick rappelle deux accès à l'information sur la numérisation sur le site du club (page d'accueil) :

- * vers le centre de la page : Numérisation/Article sommaire
- * sur la page d'accueil, aller un peu



vers le bas (même lien mais libellé différemment) :

Photos stéréos anciennes, les numériser et les traiter : accès aux

documents et tutoriels vidéo présents sur ce site.

Olivier donne l'exemple d'un scanner de diapo (mais c'est un matériel ancien) : il fonctionne avec une diapo à la fois, celle-ci étant à insérer sur le côté. Cet appareil serait seulement valable pour mettre des photos scannées sur un site web.

José, possesseur d'un scanner Epson Photo V550 demande une aide aux participants sur la manipulation de l'interface Epson pour mémoriser des cadres de numérisation personnalisés. En effet le mode d'emploi de cette interface est peu utile car mal rédigé. Deux personnes se proposent de l'aider sur ce point.

José voudrait aussi savoir si la barre d'analyse des scanners effectuée ou pas une mise au point de l'objet ou du document à scanner. D'après Patrick, le scanner ferait une mise au point au moment de la prénnumérisation. Nicolas a déjà scanné des objets (cailloux), la profondeur de champ résultante implique qu'effectivement une opération de mise au point s'effectue.

Pour finir Didier nous montre le coffret des images du photographe de plateau Henri Caruel, vendu par la Fondation Jérôme Seydoux. Ce coffret est composé de 100 fiches avec ses photos stéréo de plateau issues de plusieurs films et d'un stéréoscope translucide équipé, bizarrement d'après lui, de lentilles prismatiques. Le conditionnement de cet article (100 fiches photos + stéréoscope) ressemble aux photos stéréo Lartigue qui avaient été commercialisées il y a quelques années (encore disponibles actuellement, vendues depuis la Grande-Bretagne).

José Starck



Bonhomme de neige en Haute-Savoie - Photo : Pierre Meindre

Rencontre « Collectionneurs d'images »

Rencontre en visioconférence du 12 janvier 2022.
Présentation du CLEM par Mme Catherine Carponsin-Martin.

LE STÉRÉOPÔLE

L'Univers des photographies stéréoscopiques



Attention, les activités de ce groupe s'interrompent jusqu'à fin mars ! À moins que l'un des membres veuille bien reprendre le rôle d'animateur d'ici le retour de Jean-Yves Gresser. Dans ce cas, merci de contacter notre président, au plus vite.

La séance du 12 janvier 2022 a eu pour sujet unique la présentation du Comité de liaison des associations ¹⁾ historiques, archéologiques et de sauvegarde du patrimoine de l'Entre-deux-Mer (CLEM), du Stéréopôle et de la Stéréothèque, par sa directrice madame Catherine Carponsin-Martin, historienne de formation, déjà bien connue de nos amis du groupe Nouvelle-Aquitaine.

Catherine Carponsin-Martin a abordé : la genèse du projet stéréopôle – stéréothèque ; les recherches et la constitution des premières collections (de particuliers puis institutionnelles locales puis...) ; le protocole de mise en ligne et de présentation des vues, fonds, éditeurs, photographes sur le Stéréopôle et la Stéréothèque, la base de données développée avec Archéovision (laboratoire du CNRS) et hébergée par ce dernier, HumNum, autre service du CNRS en assurant la

perennité ; les partenariats avec la région et avec l'Éducation nationale ²⁾.

Par rapport au bref article de la Lettre n°1045 de novembre 2021, j'ai noté les points suivants :

- le CLEM n'a pas vocation à collectionner les images anciennes mais à les numériser, les partager et les mettre en valeur via la Stéréothèque et le Stéréopôle ;
 - le CLEM, c'est une petite équipe, extrêmement dynamique, qui s'appuie sur des partenaires techniques disposant de moyens sérieux et sur des bénévoles pour l'indexation des fonds qui lui sont présentés ;
 - face à la disparation aléatoire des fonds stéréoscopiques, le CLEM reste « attrape-tout ³⁾ », et traite aussi maintenant des fonds étrangers ;
 - sa directrice n'a pas peur d'aller dans les grandes institutions conservatrices d'images pour en faire ressortir les patrimoines stéréoscopiques les répertorier et les numériser ;
 - le CLEM n'a pas encore trouvé (au contraire du SCF) un bon outil de visualisation en relief de ses images.
- Nous avons pu, lors de la visioconférence :
- apprécier la variété et la qualité des

vues déjà disponibles, par un survol rapide et impressionnant ;

- comprendre un peu mieux, avec des exemples, ce qu'est la Stéréothèque (aujourd'hui plus de 25 000 images sachant que ce nombre augmente très vite, sur la période de 1852 à 1950 compte tenu des droits d'auteur),

- ce qu'elle permet (notamment reconstituer des collections éparpillées),

- ses publics (chercheurs, collectionneurs...),

- la répartition des tâches entre le CLEM, Archeovision et Huma Num,

- la nature et l'importance des thésaurus utilisés ⁴⁾, pour l'indexation et les recherches ultérieures,

- la possibilité de recherches géographiques et chronologiques (séparées ou combinées),

- l'indexation collaborative. Dans cet optique, le Stéréopôle présente une rubrique « énigmes » amplement fournie, partie émergée d'un important travail d'identification;

- le rôle du Stéréopôle en tant que source d'information sur la stéréoscopie, ses photographes, ses éditeurs, les distributeurs revendeurs, sur les fonds publics et privés, sur des thèmes proposés par des internautes ou des spécialistes (voir Christian Bernadat), sur certaines images présentées, ou détournées (!).

Dans cette optique, nous pourrions utiliser des images de la Stéréothèque pour le numéro spécial sur la Grèce. Un article sur le CLEM à destination du public grec serait le bienvenu.

C'est la suite d'une collaboration qui empruntera, nous n'en doutons pas, des voies multiples.

Les questions des participants ont porté sur :

- les conditions de numérisation. Sauf numérisation préalable et acceptable, les images sont numérisées à 1200 dpi via un scanner à plat ou photographiées. Les images sont conservées en forte résolution mais accessibles en ligne en basse résolution.

- les droits d'utilisation. Les

images numérisées (notamment de fonds privés) sont la propriété du CLEM. Celui-ci s'interdit toute commercialisation et l'accès aux images en pleine définition est libre, sur demande, pour des travaux de recherche ou pour des expositions. Seul le temps de numérisation est facturé.

- les ressources. Un contrat de plan de la région, de cinq ans, a permis de lancer le travail, par la mise en place de la base de données en 2015-16. Les trois salariés s'occupent beaucoup de médiation pour les scolaires et d'autres publics.

Dans cette optique un grand événement sur la stéréoscopie est envisagé à Bordeaux au premier trimestre 2023, avec Denis Pellerin, bien sûr partant.

- la date butoir de 1950, à quelques exceptions près (Bruguière et certains fonds privés de 1990). Cette date correspond à la limite de validité des droits des photographes. Mme Carponsin-Martin veut éviter de perdre son temps en arguties juridiques.

- l'existence d'images d'astronomie. À l'heure actuelle, celles-ci se limitent à la lune. Mais Brian May aimerait faire rentrer ses fonds dans la base du CLEM...

Cette session s'est terminée sur les vifs remerciements de l'ensemble des participants adressés à Mme Carponsin-Martin.

Un conseil : si vous ne l'avez déjà fait, abonnez-vous à la lettre d'information du Stéréopôle et allez sur la page du CLEM, si vous disposez d'un compte Facebook.

Autres points abordés

Avant la présentation, Denis Gaubert a fait état de plusieurs recherches - sur la Commune de Paris, sur les techniques

Le projet : Le Stéréopôle & La Stéréothèque

LE STÉRÉOPÔLE		La Stéréothèque	
Contenus éditoriaux	Newsletters	Moteur de recherche	Accès cartographique
Réseaux sociaux	Rubrique aide	Frise chronologique	Indexation collaborative
Modules médiation EAC	Expositions numériques	Collections	
Collections	Editeurs/Photo	Signalement de collections	

photographiques investies par la stéréoscopie à côté du daguerréotype, de l'autochrome et du Kodachrome. Le contacter directement.

En toute fin, Efsthios Zafrantzas a confirmé son intérêt pour les images d'astronomie, notamment celles d'une éclipse de soleil qui ont permis de conforter la théorie de la relativité générale (question à poser à Denis Pellerin).

Daniel Nardin a fait l'acquisition récente d'un Taxiphote avec des images de la vie d'une famille bourgeoise dans les années 1920-30. Sur quels critères les classer ? Réponse ; aucun ! Toute image peut avoir un intérêt même de paysage. NB : Ceci effraie Patrick Demaret, confronté à des milliers de telles vues qui n'ont

aucune référence.

L'animateur, malgré son indisponibilité reste ouvert à toute suggestion pour les prochaines rencontres.

Jean-Yves Gresser

¹⁾ Environ une trentaine.

²⁾ Ces éléments se retrouvent dans l'article Un patrimoine à redécouvrir : l'univers des images stéréoscopiques (1850-1950). Réflexions autour du Stéréopôle et de la Stéréothèque (méthode et enjeux), Actes du 17e colloque du CLEM parus en octobre 2021.

Cet article (14 pages illustrées) est pour l'instant accessible uniquement par consultation en bibliothèque mais je pourrai en envoyer une copie à ceux qui m'en feront la demande.

³⁾ À l'exception notable des Lestrade, des View-Master et des diapositives.

⁴⁾ 4817 mots clés pour le moment.

Vu sur la toile



• Dans le même esprit que nos photos-énigmes, le stéréoscopiste et collectionneur de disques **View-Master Dave Machin** a créé un quizz utilisant les images de sa base de données de disque comme source. Il faut deviner à quel disque appartient l'image présentée parmi quatre propositions. On peut restreindre le jeu à un thème ou à une région géographique donné. On regrettera toutefois que les images View-Master ne soient pas présentées en relief... <https://vm.vmdatabase.com/trivia.html>

• Le club stéréo de Los Angeles (USA) LA 3-D Club présente sur son site web les images primées de la 61e édition de son concours **Hollywood International Stereoscopic Exhibition**. Les images sont présentées en ligne avec une visionneuse multiformat ou sous la forme d'un catalogue PDF ou encore rassemblées dans une vidéo 3D de près de 10 minutes. <https://la3dclub.com/competitions/psa-hollywood-exhibition/>
Catalogue : http://la3dclub.com/la3dclub.com/competitions/Hollywood21/Hwd3DX21_CATALOG_of_Acceptances-2021.pdf
Vidéo 3D : <https://youtu.be/4L54pQsinbE>

• Retour de la 3D en 2022 ? C'est ce que pense le canadien **François Beaulieu** dans cet article : **Why 3D is making a comeback in 2022** (Pourquoi la 3D fait un retour en 2022). L'auteur a prévu plusieurs articles, il s'agit là du premier : *Part 1: a brief history of 3D cameras* (Première partie : une brève histoire des appareils photo 3D). <https://360rumors.com/3d-camera-comeback-history/>

• Dans cette vidéo, notre collègue **Édouard Barrat** nous montre l'utilisation du logiciel gratuit Gimp pour exploiter une **carte de profondeur** (produite avec un Lidar) pour générer un couple stéréo. https://youtu.be/Wo_jqkK80bl

• **1895** est le nom de la revue (trois numéros par an) de l'Association Française de Recherche sur l'Histoire du Cinéma (AFRHC). En 2009, Guillaume Vernet avait publié cet article L'accueil en France des longs métrages hollywoodiens en relief (1952-1955) qu'il est possible de lire en ligne ou de le télécharger en PDF. <https://journals.openedition.org/1895/3958>

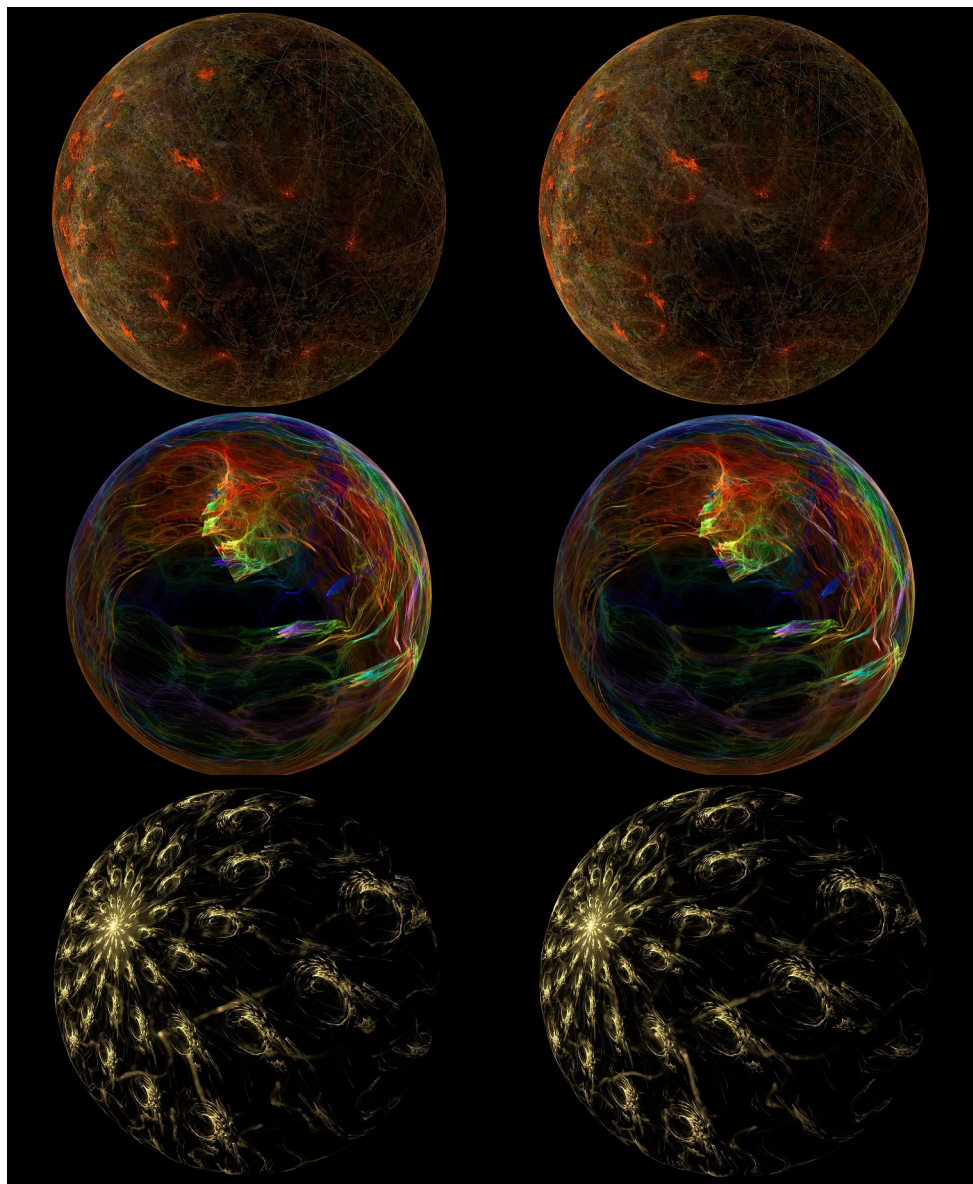
• Il y a toujours du nouveau sur la chaîne YouTube de **Michael Brown** ! Ce mois-ci pas d'interview mais un tutoriel pour utiliser le logiciel **JWildfire** pour générer des images de

synthèse de type fractales en 3D. Ce logiciel gratuit est multi-plateforme (Windows, Mac, Linux). Le tutoriel : <https://youtu.be/85CZULFxRRQ>

Site du logiciel : <http://jwildfire.overwhale.com/>

Le logiciel a la particularité d'avoir un mode stéréo 3D intégré avec des paramètres dédiés. On génère ainsi directement un couple stéréo. Mais son interface utilisateur est plutôt intimidante avec quantité de boutons et de paramètres. Heureusement Michael nous montre pas à pas (activer les sous-titres traduits en français si besoin dans YouTube) comment réaliser rapidement ses premières fractales en relief. Et notamment

Trois exemples de "bulles fractales" générées en relief par le logiciel JWildfire.



celles en forme de bulles semi-transparentes qui sont aussi intéressantes à observer en stéréo normale qu'en pseudoscopie.

• Signalé par Jean-Yves Gresser, cet intéressant article sur les innovations dans le(s) métavers : **Le métavers, le journalisme et la réalité de synthèse** :
<https://www.meta-media.fr/2022/01/28/le-metavers-le-journalisme-et-la-realite-de-synthese.html>

• **Hugh Hou** possède une chaîne YouTube spécialisée sur la VR :
<https://www.youtube.com/c/HughHouFilm/videos>

Il a récemment publiée des vidéos sur l'objectif **Canon VR180** (voir Lettre n°1045 p.36) et, plus intéressant encore, prises avec :

<https://youtu.be/Q9vVYJd4bOE> <https://youtu.be/n7dzgoNPJ0E>

Pour bien les apprécier il faut vraiment les visionner dans un visiocasque comme l'Oculus Quest 2. Ouvrir l'application *Oculus TV* et chercher *Canon VR*, on arrive alors sur les vidéos VR 3D de Hugh Hou. La qualité d'image est très bonne due principalement à la maîtrise de Canon dans le domaine de l'optique : piqué, quasi absence d'aberrations chromatiques, gestion du « flare » en plein contre-jour.

De son côté Canon a annoncé une nouvelle version de l'appareil EOS R5, le **Canon EOS R5C** qui bénéficie d'un « refroidissement actif », le modèle de base ayant tendance à surchauffer en mode vidéo très haute résolution. Ce nouveau modèle est de plus capable de filmer en 8K à 60 img/s.

Pierre Meindre

Nouveaux produits

Matériel

• Pour bien commencer cette année 2022, voici qu'un nouvel appareil 3D est prévu pour cette année : le **Kandao Qoocam Ego**. La société Kandao n'est pas complètement inconnue dans le domaine de la 3D car elle a déjà commercialisé une autre Qoocam qui avait la caractéristique de pouvoir faire des prises de vue(s) en 360°-2D ou en 180°-3D : <https://www.kandaovr.com/qoocam/>

Il y a pour le moment peu d'informations sur le site du constructeur concernant ce nouvel appareil : <https://www.kandaovr.com/qoocam-ego-activity>

On peut noter toutefois les points suivants. C'est un appareil compact, son aspect rappelle celui du Weeview SID (voir Lettre n°1002, pages 30-31) mais il doit être un peu plus gros. Ce n'est pas un appareil VR produisant des images fish-eye, le champ doit être plus



3D Camera

3D Viewer

QooCam EGO



+



=



réduit. Contrairement à plusieurs appareils 3D sortis ces dernières années (par exemple le Feng Yun Vision JedEye, le Vuze XR, le Lucid, le UCVR Eye et... le premier modèle Qoocam) il possède un écran au dos. C'est un bon point car l'absence d'écran oblige à utiliser un téléphone comme écran déporté. Il faut installer une application dédiée, connecter l'appareil au téléphone ce qui n'est pas vraiment pratique à l'usage. Certaines de ces applications ne sont plus maintenues par les fabricants et ne fonctionnent parfois plus sur un nouveau téléphone. Sans l'appli on vise au jugé et on n'a plus accès aux paramètres et réglages avancés de l'appareil.

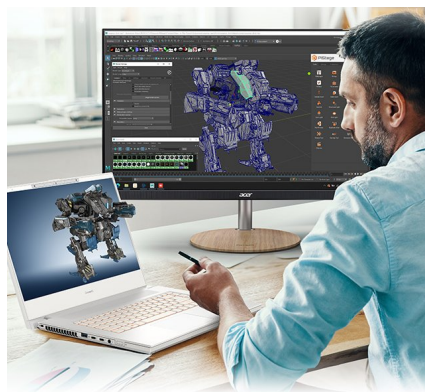


L'écran n'est pas autostéréoscopique et affiche donc les images en 2D mais le Qoocam EGO est fourni avec une sorte de stéréoscope dédié, son écran doit alors basculer en mode deux images quand on le met sur le stéréoscope. L'appareil est placé sur le dessus du stéréoscope, il doit donc y avoir un système (à prismes ? à miroirs ?) pour renvoyer les images vers les oculaires. L'écran est petit (diagonale de 2,54 pouces soit 65 mm) mais Kandao promet une meilleure qualité d'image : 37 pixels par degré au lieu de 20 pour un casque VR classique (chiffres Kandao).

Peu d'informations techniques sont disponibles, on ne peut par exemple qu'estimer la base stéréo : entre 4 et 5 cm sans doute. Autant d'incertitudes concernant les résolutions en photo et en vidéo (le site web mentionne une résolution 2x 1920x1080 à 60 img/s), les formats dans lesquels ces dernières sont enregistrées. Toutefois Kandao a récemment confirmé que les enregistrements sont au format standard côte à côte et donc compatibles avec les TV3D ainsi qu'avec les téléphones et tablettes 3D. L'inverse est probablement aussi possible : se servir de l'appareil comme une visionneuse, ce qui ajouterait une fonctionnalité supplémentaire intéressante : on copie ses propres contenus 3D (vidéos, diaporamas) dans la mémoire de l'appareil puis on l'utilise avec son stéréoscope pour voir ces mêmes contenus.

Autre grosse incertitude sur la disponibilité de l'appareil. Jusqu'à très récemment il y avait seulement une sorte de pré-pré-réserve : pour 1 \$US on peut s'inscrire pour bénéficier ensuite d'un tarif préférentiel à -30% de 269 \$US ! Le tarif public final serait donc d'environ 285 \$US. Kandao vient juste d'annoncer le lancement, le 8 février 2022, de la campagne de financement sur la plateforme Kickstarter ce qui est assez courant pour des petites sociétés comme Kandao.

• On pensait les ordinateurs à écrans 3D comme appartenant à une espèce disparue mais le constructeur informatique Acer commercialise depuis fin 2021 un ambitieux PC portable, l'**Acer ConceptD 7 Spatial-Labs Edition**. Il possède un écran autostéréoscopique de 15,6 pouces qui est couplé à une caméra placée au-dessus de l'écran, cette caméra étant chargée de suivre le regard de l'utilisateur. C'est un PC « musclé » avec ce qui se fait de mieux en termes de performances : écran 4K, processeur Intel Core i7 de 11^e génération, carte graphique Nvidia GeForce RTX 3080, jusqu'à 64 Go de RAM DDR4 et jusqu'à 2 To de disque SSD NVMe.



<https://www.acer.com/ac/fr/FR/content/conceptd-series/conceptd7spatialabsedition>

https://www.frandroid.com/marques/acer/1093207_prise-en-main-de-acer-conceptd-7-spatiallabs-edition-vous-vous-souvenez-de-la-3d

<https://www.lense.fr/news/acer-conceptd-7-spatiallabs-edition-un-pc-portable-avec-ecran-3d/>

Les tarifs sont tout aussi ambitieux et musclés : à partir de 3599 euros TTC...
Trop cher ? Des rumeurs circulent : Acer préparerait une version de ce PC portable destinée principalement aux joueurs, moins chère aussi mais quand même aux alentours de 2000 €.

Pierre Meindre



Le vieux cimetière juif de Prague (République Tchèque) - Photo : Olivier Cahen



Ruines d'Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne) - Photo : Christian Garnier, tirée de son montage Les Amants d'Oradour (Décembre 2014)



Petite rue de l'île d'Aix - Photo : Christian Garnier, tirée de son montage Mon île (2007)



Voiture à hélice dans le jardin littéraire des sculptures - Photo : François Lagarde

Inventaire et dépôt du patrimoine matériel du Stéréo-Club Français

La commission du patrimoine du SCF a été instituée par Gérard Cardon, à une époque où le patrimoine du club était dispersé et volatile. Un certain nombre d'éléments prêtés à des membres ou mis en dépôt ne revenaient pas au club. Nous devons reconnaissance à Gérard Cardon : la commission a recensé le patrimoine récupéré, a permis de le sauver et de l'enrichir des apports ultérieurs.

Le patrimoine, d'une part le matériel de prise de vues et de projections, et d'autre part les images, et une partie des archives étaient jusqu'à présent hébergés sous forme de dépôt dans les réserves du musée Adrien Mantienne de Bry-sur-Marne. Le maire de Bry-sur-Marne ayant décidé de ne pas renouveler la convention, nous avons dû trouver un nouveau lieu.

Les contacts établis avec la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine (MAP) ont abouti à un contrat de dépôt du patrimoine du SCF à la MAP. Selon ce contrat de dépôt, le SCF reste propriétaire de son patrimoine, la MAP ayant la charge de sa conservation. Le Club peut extraire de façon temporaire des objets pour ses besoins (démonstrations, expositions, etc.). Par ailleurs, il est possible de se rendre au Fort de Saint-Cyr à Montigny-le Bretonneux pour consulter ce dépôt.

Nous remercions chaleureusement monsieur Gilles Désiré dit Gosset, directeur de la MAP qui a apprécié la valeur de ce patrimoine et accepté de l'accueillir au sein de la Médiathèque, en tant qu'ensemble unique et complet méritant d'être conservé dans son intégralité.

Cet ensemble est unique car il retrace l'activité du seul club français de stéréoscopie depuis sa création. Il est complet car il comporte non seulement les appareils permettant de produire et visualiser les images en relief, mais aussi les images produites sur supports de plaque de verre, de carton, de diapositives et de plus la documentation décrivant les techniques stéréoscopiques et l'histoire du Stéréo-Club

Français depuis 1903.

Le patrimoine déposé dans les réserves du musée de Bry-sur-Marne avait été largement inventorié et numérisé mais certains objets n'étaient pas individuellement inventoriés (ils étaient en vrac dans des cartons) et une partie des photos était mélangée parmi le matériel. Il a fallu inventorier et recoler (vérifier que les objets décrits dans l'inventaire étaient présents) tous les objets et leur attribuer un numéro. Ce travail a nécessité cinq jours sur place avec l'aide de Thierry Mercier.

Un code a été utilisé, lettre *M* pour le matériel et *P* pour les photos, suivi d'un numéro par objet. Ces inventaires sont consultables sur le site du SCF dans la rubrique : Edition gestion -> matériel et photos du patrimoine.

Les photos sont dans -> « inventaire des images »

Le matériel est dans -> « inventaire objets »

Les explications de lecture du tableau excel sont dans l'onglet « lisez- moi ».

Les archives étaient conservées en partie à Bry-sur-Marne et en partie avec la bibliothèque, sans être classées. Il a fallu tout explorer et classer par nature de documents et par ordre chronologique, ce qui a nécessité un très gros travail.

Les documents administratifs légaux à garder pendant toute la durée de vie de l'association sont conservés au domicile du Président. Les autres documents sont en dépôt à la MAP.

Le transport du dépôt de Bry-sur-Marne au Fort de Saint-Cyr a été effectué le 18 janvier par le personnel de la MAP et le contrat a été signé à cette occasion. Nous remercions madame Florence Ertaud et son équipe qui ont procédé avec professionnalisme à un emballage et un transport particulièrement soigneux de ce fragile patrimoine (plaques de verre, etc.).

Patrick Demaret
Président du SCF

Courrier des lecteurs

Jean Trolez a changé de dimension

Jean Trolez nous a quittés. Il fut pour moi l'homme le plus charmant, le plus poli et le plus gentil du Stéréo-Club Français. Il était resté à la projection diapos 41×101 via projecteur 3D RBT (ci-contre) et l'écran argenté que je lui avais fourni.

Jean Trolez était pour l'argentique 3D "La dernière garde meurt mais ne se rend pas".

Il m'offrit sa monteuse diapos à projection 3D polarisée qui trône maintenant, avec son nom et une gentille lettre écrite de sa main, dans une des vitrines de mon show-room/musée 3D/atelier... et je m'en sers toujours pour monter les vues diapos sous caches RBT 41×101 (copie diapos sur film 35 mm de plaques 6×13 numérisées que je corrige et que je fournis aux musées).



À sa femme je présente mes sincères condoléances... Jean Trolez restera toujours dans ma mémoire.

Jean-Marc Hénault



Stéréo-Club Français
Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou

www.image-en-relief.org

Membre de l'ISU (Union stéréoscopique internationale)

<https://www.isu3d.org>

et de la FPF (Fédération photographique de France)

<http://federation-photo.fr>

SIRET : 398 756 759 00047 – NAF 9499Z

Siège social : Stéréo-Club Français

46 rue Doudeauville

75018 Paris

Cotisation 2022

Tarif normal : 65 €

Première année d'adhésion : 22 €

Tarif réduit (non imposable avec justificatif) : 22 €

Tarif moins de 25 ans : 10 €

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre.

À partir du 1^{er} novembre et jusqu'à la fin de l'année suivante pour les nouveaux adhérents.

ISSN 1774-8569

Dépôt légal février 2022



Paiement France : chèque (sur une banque française seulement) à l'ordre du Stéréo-Club Français.
Étranger : mandat international ou par Internet. Adressez votre chèque à l'adresse ci-dessous :
Patrice Cadot, Trésorier du SCF - 55, av. du bas Meudon - 92130 Issy-les-Moulineaux

Paiement par Internet : www.image-en-relief.org, menu Adhésion

Président du SCF, directeur de la publication : Patrick Demaret

Contacter le président du SCF : patrick.demaret.92@gmail.com - 06 11 15 38 25

Vice-président : Jean-Yves Gresser. Secrétaire : Thierry Mercier. Trésorier : Patrice Cadot.

Rédacteur en chef de la Lettre : Pierre Meindre - bulletin@image-en-relief.org

La diffusion de cette Lettre est exclusivement réservée aux membres et aux invités du Stéréo-Club Français pendant une durée de deux ans à compter de sa date de parution. Les droits d'auteur sont partagés selon les termes de la licence CC BY-NC-ND.3.0 FR (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification). Toute citation (texte, illustration, photographie) doit comporter les mentions : nom de l'auteur, Lettre n°., Stéréo-Club Français, année de parution. Pour tout autre usage, contacter la rédaction.